

INSERTION

Et si le tennis de table rimait avec l'emploi ?

Une nouvelle édition de l'opération du Stade à l'emploi s'est déroulée, mardi, à la salle Albéric-Labaume. Cette fois, France Travail a choisi le tennis de table et l'Amiens STT.

THÉO RUBANTEL

La salle Albéric-Labaume, rue Gauthier-de-Rumilly, a accueilli plus de 80 demandeurs d'emploi le mardi 17 septembre, ainsi qu'une quinzaine d'employeurs, dans le cadre de l'opération du Stade à l'emploi, lancée par France Travail. Après avoir choisi l'athlétisme en juin dernier, c'est le tennis de table qui a été sélectionné pour l'édition de septembre.

« On ne pose pas les questions stéréotypées prisées par les entretiens d'embauche »

Guillaume Dupont, responsable du Auchandrive

Au total, huit équipes ont été créées, dans lesquelles sont répartis les demandeurs d'emploi, ainsi qu'un à deux recruteurs incognito. « Cela permet de voir comment les gens réagissent au travail en équipe et d'observer comment ils peuvent s'intégrer au sein d'un groupe », souligne Guillaume Pellardi, conseiller au sein de l'agence France Travail Amiens-Sud. « Tout le monde a brisé la glace, de la cohésion d'équipe s'est créée au sein



Les rencontres ont eu lieu dans la matinée.

des groupes et ils ont pu plus facilement communiquer », commente Edwige Damiens, responsable d'équipe au sein de l'agence France Travail Amiens-Sud.

La matinée durant, le sport est à l'honneur avec différents ateliers, permettant à chacun de se dévoiler un peu plus, à chaque étape.

« C'est un mode de recrutement qui me plaît. On ne pose pas les questions stéréotypées prisées par les entretiens d'embauche, et puis on peut mieux cerner les profils en observant leur savoir être », ajoute Guillaume

Dupont, responsable du Auchandrive d'Amiens et recruteur incognito. Les groupes sont restés formés pour le repas du midi, à l'issue duquel les recruteurs ont tombé les masques, et dévoilé leur vraie identité.

L'après-midi a été consacré à un job dating, non pas autour d'une table et en présence d'un CV, mais sur un banc ou dans les tribunes. Et même si l'ambiance est à la rigolade, les organisateurs l'assurent : « les embauches sont nombreuses après cet événement ».